

Aux origines de Jésus, quelques femmes surprenantes (Matthieu 1, 1-16)

Le contexte

Ce mois-ci, nous sommes invités à ouvrir l'Évangile selon saint Matthieu à la première page. Le contexte de notre lecture est celui de deux chapitres consacrés à l'enfance de Jésus.

Un autre évangéliste, Luc, présente aussi l'enfance de Jésus dans ses deux premiers chapitres et nous connaissons bien ses récits de l'annonce à Marie, de la naissance à Bethléem, ...

Matthieu, lui, nous présente des récits orientés par la présence de Joseph, époux de Marie et père adoptif de Jésus ; il nous parle de ses songes, de ses initiatives. Mais tout commence par seize versets consacrés à la généalogie de Jésus.

Le texte

En ce temps de l'Avent, il nous met dans l'ambiance de ces longs siècles de vie du peuple de Dieu : histoires de couples, de familles qui nous font accueillir celui que les Évangiles nous présentent comme le Messie attendu. Luc propose aussi une généalogie de Jésus ; nous choisissons celle de Matthieu qui mentionne quelques femmes dans cette longue liste de noms masculins. Regardons de plus près.

Verset 1 : «Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham.» Tout est dit dans ce premier verset : Jésus est un lointain descendant d'Abraham, le père des croyants (cette affirmation n'est peut-être pas si évidente) ; Jésus, Messie d'Israël, est fils de David, souvent nommé ainsi par ceux qui lui demandent une guérison, il est reconnu comme sauveur de son peuple, promis par Dieu au roi David (2 Samuel 7, 13-16).

Ensuite : «un tel engendra un tel ... un père engendra un fils ...»

Les surprises du texte

Verset 3 : «Juda, de son union avec Thamar, engendra Pharès et Zara».

Verset 5 : «Salmone, de son union avec Rahab, engendra Booz».

«Booz, de son union avec Ruth, engendra Jobed».

Verset 6 : «David, de son union avec la femme d'Ourias, engendra Salomon».

Verset 16 : «Marie de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ».

Il y a des ruptures dans cette généalogie où apparaissent cinq noms féminins. Essayons de mieux connaître ces femmes, surtout les quatre premières qui sont moins célèbres que Marie, la mère de Jésus.

- Thamar : elle est mise en relation avec Juda, l'un des douze fils de Jacob. Genèse 38 nous la fait découvrir. C'est une belle-fille de Juda (Genèse 38,6) et elle devient veuve sans enfant. La coutume, dans ce cas, fait obligation à un des frères du défunt d'épouser sa belle-sœur afin de susciter une descendance dans la famille. Le chapitre 38 nous montre une grande mauvaise volonté à susciter cette descendance, au point que Juda renvoie Thamar dans sa famille. Le temps passe. Lisons Genèse 38, 11-26. La ruse de Thamar peut nous choquer ; cependant, Juda reconnaît qu'elle agit avec justesse. Pourquoi est-il si important de susciter une descendance dans cette famille de Juda ? Nous trouvons une réponse dans la bénédiction que le patriarche Jacob donne à son fils Juda (Genèse 49,10) qui semble bien promettre que c'est sur sa descendance que repose la survie de cette famille où s'enracine le peuple de Dieu.

- Rahab : C'est le livre de Josué qui nous la présente au chapitre 2. Il s'agit d'entrer en Palestine, terre promise par Dieu, mais terre déjà habitée. L'entrée se fait par Jéricho et les espions envoyés par Josué pour tâter le terrain sont puissamment aidés par une prostituée. Pourquoi ? Rahab le dit elle-même : «Je sais que le Seigneur vous a donné ce pays»(verset 9).

Comment le sait-elle ? Voici qu'elle mettra au monde Booz, ancêtre du Messie, elle, la prostituée de Jéricho, païenne, vraiment pas dans le droit chemin de l'alliance. Que pensons-nous de son initiative ? Où est Dieu là dedans ?

- Ruth : tout un merveilleux petit livre à lire, qui nous conduit plus loin dans l'histoire d'Israël, au temps des Juges. Ruth est une belle personne, dévouée à sa belle-mère, mais elle est moabite, fille d'une tribu ennemie du peuple de Dieu. Sa rencontre avec Booz conduit celui-ci à l'épouser pour susciter une descendance en Israël (Ruth 4). C'est ainsi, Ruth, la moabite, prend place parmi les ancêtres du Messie et cela se passe à Bethléem.

- La femme d'Ourias : son nom est Bethsabée et nous renvoie à un épisode peu glorieux de la vie du saint roi David (2 Samuel 12). Il est bon de relire ce récit du péché de David et d'accueillir le fait que Bethsabée, devenue une des épouses de David, mettra au monde Salomon, grand et prestigieux descendant de David. Pourquoi donc la généalogie l'appelle-t-elle «femme d'Ourias» ? Pourquoi donc la généalogie de Jésus en Matthieu semble-t-elle prendre plaisir à accumuler les souvenirs scabreux, exactement le type de détails que l'on prend grand soin de passer sous silence lorsqu'on veut honorer un grand homme et son illustre origine ?

Prenons le temps de discuter ce point entre nous

Hypothèse : il s'agit de la venue du Fils de Dieu parmi nous, il s'agit d'une œuvre de Dieu. Et voici que son chemin se dessine par une femme, Thamar, qui décide de prendre sa cause en main puisque ceux qui devraient la défendre ne le font pas ; puis une autre femme, Rahab, mal partie dans la vie puisqu'elle est prostituée, mais une femme dont la tradition d'Israël dira qu'elle a été à l'écoute de l'Esprit pour discerner que ces envahisseurs allaient faire revivre ce pays et qu'ils étaient envoyés par Dieu ; plus tard, une étrangère, païenne, Ruth ; enfin, avec la

femme d'Ourias, une triste histoire de trahison, de meurtre, de péché ...
L'Écriture, en ce temps de l'Avent, voudrait-elle nous dire que Dieu, notre Dieu, n'a peur de rien, que sa miséricorde fait feu de tout bois et même de notre péché ?

Le Seigneur voudrait-il, en ce temps, nous dire de ne pas avoir peur de nos tristes histoires personnelles, familiales, des petits côtés de nos sociétés, des sombres aléas de l'histoire contemporaine ?

- Marie : mère de Jésus, fille d'Israël, à la différence de ses lointaines ancêtres, elle deviendra vraiment l'épouse de Joseph, lequel assumera la responsabilité surprenante à laquelle Dieu l'a convié et manifestera ainsi qu'il est authentiquement fils d'Abraham, fils de David. Marie, habitée par l'Esprit, femme de Foi, risque son Oui à une annonce surprenante et s'embarque tout tranquillement dans l'aventure de la mise au monde de «Jésus, fils de David, fils d'Abraham» courant le risque d'être lapidée comme une femme infidèle, de devenir la mère d'un homme crucifié, rejeté par son peuple.

Prions ensemble

- Partageons entre nous des noms d'hommes, de femmes qui ont marqué notre histoire personnelle.

- Comment cette généalogie peut éclairer notre chemin de l'Avent ?

(Ce passage de Matthieu est proposé pour la fête de la Nativité de la Vierge, le 8 septembre et pour la messe de la veille de Noël).

- Terminer en priant 'Je vous salue Marie'.